

Appendix
(X.)
26th Feby.

Louis Bertrand, Esquire, was again called and examined.

I have reason to think that the Concession of Ste. Luce has only been settled since five or six years. There is a considerable marsh between the River St. Lawrence and this Parish, and into which it extends. A route through this marsh would be very expensive. The Inhabitants of Ste. Luce, to go to the River, are obliged to go round about through the Parish of St. Germain: the distance between the Church of Ste. Luce and that of St. Germain, is about three Leagues. From the Church of Ste. Luce to the River St. Lawrence across the marsh, the distance is about half a league.

Louis Bertrand, Ecuyer, a été appelé de nouveau et examiné :

J'ai lieu de croire que la Concession de Ste. Luce n'est établie que depuis cinq ou six ans. Il y a une Savanne considérable entre le fleuve et cette Paroisse dans laquelle elle entre. Une route à travers cette Savanne serait très dispendieuse. Les Habitans de Ste. Luce, pour se rendre au fleuve, sont obligés de faire un détour par la Paroisse St. Germain, ce qui fait depuis l'Eglise Ste. Luce jusqu'à celle de St. Germain, environ trois lieues. Depuis l'Eglise de Ste. Luce jusqu'au fleuve, en traversant la Savanne droit au fleuve, la distance est d'une demi lieue.

Appendice
(X.)
26 Févr.

Friday, 25th January, 1833.

In Committee on Roads and Public Improvements.

PRESENT: Messrs. *Stuart*, *Bureau*, *Déligny*, *Davis*, *Goodhue*, *Blanchard*, *Dionne*, *Archambeault* and *Larue*.

Mr. STUART in the Chair.

Read the Petition of the Inhabitants of the Township and Augmentation of Grenville.

George Reid, Esquire, on the half pay of His Majesty's 60th Regiment of Foot, as Pay-master, was called before the Committee, and being interrogated, answered as follows:

I resided on the South shore of the Ottawa River, at Marsh in Upper Canada, from the year 1823 to 1832. I have travelled the County between Hull and Clarendon in the winter. The Roads were then in a dreadful state, both up and down. There are some settlements in Eardly, the North West Post, and a Tavern-keeper in Onslow. There are no settlements that I know of, in Bristol; there are some in Clarendon. A Road is very much required in that tract of Country. The Settlers are very poor, with the exception of two half-pay Officers, and have not the means of making the Roads themselves. The greater part is a good soil and good growing Country. Large quantities of Lumber pass down the River Ottawa. Has much travel on the route by the Lumberers and their Servants. For a fortnight or three weeks in the Spring and in the Autumn there is no travel on the River, and at the Shores, for a month or six weeks, no travel, as I understand. I have every season, whilst I was there, heard of accidents happening in the Spring or Fall, by drowning of teams.

Read the Petition of divers Inhabitants and Landholders of the Parish of St. Germain de Rimouski.

Louis Bertrand, Esquire, Member of the House, was called, and examined.

I am well acquainted with the River Rimouski, but do not know the site of the Bridge in question. A great

Vendredi, 25 Janvier 1833.

En Comité sur les Chemins et les Améliorations Publiques.

PRESENS:—Messrs. *Stuart*, *Bureau*, *Déligny*, *Davis*, *Goodhue*, *Blanchard*, *Dionne*, *Archambeault* et *Larue*.

M. STUART au Fautueil.

Lu la Pétition des Habitans du Township de Grenville et son Augmentation.

George Reid, Ecuyer, Paie-Maitre à demi-paye du 60e Régiment d'Infanterie de Sa Majesté, a été appelé devant le Comité, et étant interrogé, il a répondu comme suit :

J'ai résidé depuis l'année 1823 jusqu'à celle de 1832 sur la Rive Sud de la Rivière Outaouais, à Marsh, dans le Haut-Canada. J'ai parcouru le Comté pendant l'hiver entre Hull et Clarendon. Les Chemins étaient alors dans un état horrible, tant en montant qu'en descendant. Il y a des établissemens à Eardly et au Poste du Nord-Ouest, et il y a un Aubergiste dans Onslow. Il n'y a aucun établissement que je sache dans Bristol; il y en a à Clarendon. Il faudrait nécessairement un Chemin dans cette partie du pays. Les Colons, à l'exception de deux Officiers à demi-paye, sont bien pauvres, et n'ont pas les moyens de faire les Chemins eux-mêmes. La plus grande partie du sol en cet endroit est bon et fertile. Il descend par la Rivière Outaouais une grande quantité de Bois, et ce Chemin est beaucoup fréquenté par les Marchands de Bois et leurs engagés. L'on est des quinze jours ou trois semaines pendant les saisons du printemps et de l'automne sans pouvoir naviguer dans cette rivière, et je suis informé qu'on est un mois ou six semaines sans pouvoir voyager sur la rive. Pendant que j'ai resté là, j'ai entendu dire, tous les ans, que pendant l'automne et le printemps il y arrivait des accidents, et que des bêtes de somme tombaient à l'eau et s'y noyaient.

Lu la Pétition de divers Habitans et Tenanciers de la Paroisse de St. Germain de Rimouski.

Louis Bertrand, Ecuyer, Membre de la Chambre, a été appelé et examiné :

Je connais bien la Rivière Rimouski, mais je ne connais pas le site du Pont en question. Il y a beaucoup de